

International Journal of Arts and Humanities (IJAH) Ethiopia

Vol. 8 (3), S/No 30, JULY, 2019: 61-70

ISSN: 2225-8590 (Print) ISSN 2227-5452 (Online)

DOI: <http://dx.doi.org/10.4314/ijah.v8i3.6>

Traduction et Intertextualite

Ezeafulukwe, Olivia, PhD

Department of Modern European Languages,
Faculty of Arts,
Nnamdi Azikiwe University, Awka.
Anambra State, Nigeria.

olyvconnect@yahoo.com; ouezeafulukwe@unizik.edu.com

Resume

La traduction et l'intertextualité sont des termes liés au texte qui ont beaucoup retenu l'attention au cours des dix dernières années. Ces deux termes étant toujours mentionnés ensemble, la confusion quant à leur démarcation est devenue monnaie courante, justifiant la tentative de la chercheuse à tenter de tracer une ligne de démarcation entre les deux termes, malgré le chevauchement des fonctions imminentes dans les deux. Dans cette tentative, des efforts ont été déployés pour expliquer clairement les deux termes, faisant ressortir leurs formes et leurs fonctions. Afin d'élucider la source de la confusion qui existe dans la compréhension des deux termes, la chercheuse s'est efforcée de faire ressortir les aspects qui se s'entrelacent dans leur pratique. Au cours de la recherche, il était découvert que l'intertextualité et la traduction sont deux faces d'une même pièce, se complétant de manière complémentaire, chaque partie ayant besoin de l'autre pour fonctionner.

Abstract

Translation and intertextuality are text related terms that have received much attention over the last ten years. These two terms have been mentioned together severally that confusion as to their demarcation has become rife hence an attempt by the researcher to draw a line between the two terms, despite the overlapping of functions imminent in both. In this attempt, effort has been made to clearly explain the two terms bringing out their forms and functions. To elucidate the source of the confusion existing in the understanding of the two terms, the researcher has made efforts to bring out the overlapping aspects of their practice. It was

discovered in the course of the research that both intertextuality and translation are two sides of the same coin, each side complimenting the other and each needing the other to function.

Traduction

Traduire c'est rendre un texte d'une langue à une autre. Ce texte peut être écrit, oral ou même signé. Au fil des années, la traduction est pratiquée sous différentes formes. Ces formes comprennent la traduction de textes écrits en d'autres textes écrits, la traduction des textes écrits en un texte oral ou inversement, la traduction d'un texte écrit en un texte signé ou inversement, la traduction d'un texte signé en un autre texte signé, comme il existe différentes formes de textes signés, la traduction d'un texte signé en un texte oral ou inversement, la traduction d'un texte signé en un texte écrit ou inversement. Grâce à l'une des formes de traduction, différents types de textes tels que les textes littéraires, techniques et pragmatiques ont atteint de nouveaux lecteurs et publics. Flamand nous signale que la traduction implique de «...rendre le message du texte de départ avec exactitude (fidélité à l'auteur) et en langue d'arrivée correcte, authentique et adaptée au sujet de la destination (fidélité au destinataire) » (50) Pour arriver à ces différents niveaux de fidélité, le traducteur a besoin des bagages linguistiques et extralinguistiques.

Fonctions de Traduction

Toutes les formes différentes de la traduction visent un seul objectif : compléter le circuit de la communication interrompu par une divergence linguistique. La traduction est donc une aide à la communication. La traduction vise à faciliter les échanges. Ces échanges peuvent être de nature scientifique, littéraire, social, culturel, religieux ou politique. Ces échanges, à leur tour, résultent à de nombreuses conditions, notamment la réalisation de soi, l'amélioration de soi, l'intelligibilité mutuelle, l'amélioration des relations interpersonnelles, l'amélioration des relations internationales, l'amélioration des finances et, par conséquent une vie meilleure. L'information acquise grâce à la traduction peut contribuer au développement intellectuel, à la formation du caractère, à l'acquisition des connaissances et au savoir-faire technique nécessaires pour permettre à l'homme de mieux fonctionner dans la société d'aujourd'hui.

La traduction a joué un rôle majeur dans la mondialisation du monde actuel grâce aux nombreux préjugés qu'elle a éliminés. À leur place, un monde où la compréhension mutuelle est valorisée est enraciné. La compréhension mutuelle est à la base de toutes les coopérations et relations internationales ainsi que des accords que les nations du monde ont maintenant entre elles. La paix relative dans le monde dont nous jouissons actuellement à l'heure actuelle est due au fait que les nations peuvent maintenant communiquer et se comprendre, grâce à la traduction

Processus de la Traduction

De nombreux théoriciens ont avancé des propositions sur la manière dont la traduction devrait progresser selon leur compréhension de ce que devrait être la traduction. Il existe fondamentalement les théories linguistiques et textuelles, et les nouvelles théories peuvent être considérées comme des émanations de ces deux théories. Les théoriciens de la linguistique, parmi lesquels on pourrait citer des noms tels que Vinay et Darbelnet, George Mounin, considèrent l'art de la traduction comme un exercice linguistique et ont donc favorisé l'étude de la langue. Pour eux, la fidélité à la langue ne peut pas être compromise dans la traduction. Ces théoriciens considèrent les problèmes de traduction comme des problèmes de langue. Ainsi, les travaux de Vinay et Darbelnet ont cherché à savoir comment résoudre ces

problèmes linguistiques. Ils ont donc proposé ce qu'ils ont appelé les 7 techniques de traduction qui partent de l'emprunt, le calque, la traduction directe, la modulation, la transposition, l'équivalence à l'adaptation.

Bien qu'il s'agisse d'un travail merveilleux sur la traduction, ce travail a été critiqué à plusieurs reprises pour ce qu'on appelle «son approche linguistique des problèmes de traduction» La traduction, selon la théorie interprétative, est un processus qui dépasse le langage. C'est un processus qui a pour objectif final la transmission du message de communication, un passage qui transcende les barrières linguistiques et culturelles. Cela étant le cas, la traduction ne peut être effectuée qu'après une compréhension approfondie du texte et avec une maîtrise des langues et des cultures des deux langues qui constituent les outils avec lesquels le traducteur travaille. Il s'agit donc d'un processus qui va de la compréhension à la déverbalisation à la ré-expression. C'est un processus qui prend en compte la nature interculturelle et interlinguistique du texte. Le sens est essentiel à la traduction. Une traduction fidèle est donc celle qui est capable de transférer le sens exact du texte. Ainsi, Lederer et Seleskovich ont effectué un travail remarquable en essayant de scinder l'opération de la traduction en deux parties » celle de l'appréhension du texte et celle son expression » (31).

Intertextualité

L'intertextualité selon Rohou « est la présence d'une culture historique dans l'écriture et la lecture. C'est aussi un concept dans lequel le narrateur dans son discours cite d'autres fragments discursifs» (20) Elle peut simplement être décrite comme la présence d'un texte dans un autre texte. Il traite l'interconnectivité dans les textes. La transformation d'éléments culturels et linguistiques dans un texte a également été décrite comme une intertextualité. Le dicton qui dit que rien n'est nouveau sur la terre est une vérité éternelle qui explique plus l'intertextualité. Les nouveaux textes sont écrits dans des langues qui existaient auparavant. Les œuvres d'art suivent des structures déjà établies. Ces structures ont été mises en place et les personnes travaillant dans les différents domaines s'adaptent à ces structures déjà existantes. Les noms, les thèmes, les graphiques, les titres et même les messages de textes sont traités sous des formes similaires, différentes et parfois variées dans de nouveaux textes. La connaissance est partagée et imbriquée et la connaissance ancienne est toujours appelée afin de construire et de comprendre le nouveau. Ainsi, aucune connaissance n'est complètement nouvelle, car chaque «nouvelle» information est une modification, une transformation ou un ajout à la connaissance qui la précède.

Formes d'Intertextualité

Un texte peut se reproduire dans un autre texte dans les formes suivantes:

a) Références

Référencer signifie simplement mentionner ou faire allusion à une situation, quelque chose ou quelqu'un au cours de développer un texte. Le texte ici peut être oral, écrit ou signé. Il existe des références directes ou indirectes. Les références directes sont des références évidentes telles que les citations figurant dans des livres ou des articles pour fournir les sources d'informations. Dans les textes Web, les hypertextes affichent des hyperliens actuels qui renvoient les internautes à des textes partageant des similitudes avec le document consulté, facilitant ainsi les renvois en ligne. Ce type de référence par hyperliens aide les internautes à obtenir toutes les informations nécessaires relatives au sujet faisant l'objet de la recherche. Les notes en bas de page constituent aussi des références ouvertes et directes.

Le référencement dans la recherche a deux objectifs; reconnaître la source de l'information et permettre à d'autres lecteurs de pouvoir la localiser au besoin. (Expliquer plus en détail).

Les références indirectes peuvent provenir d'allusions à des informations déjà existantes ou sous forme d'inférences. Une allusion rappelle d'une histoire célèbre, une personne, un événement historique ou quelque chose sans le mentionner. L'allusion fait référence à des textes, à une période historique ou à un auteur sans les mentionner. Les allusions proviennent toujours d'un ensemble d'informations que le développeur du message pense partager avec le destinataire de son message. Ce corpus d'informations peut être historique (s'agissant d'un événement passé), mythologique (lorsque l'on se réfère à une figure ou à un personnage mythologique), littéraire (lorsqu'il est fait référence à un texte ou à une figure) ou religieux (lorsqu'il fait allusion à une figure religieuse, un événement ou un texte). Si cette connaissance supposée partagée n'est pas partagée par le destinataire, l'allusion ne sera pas appréciée. Le sens est généralement implicite et donc dépend de la connaissance d'autres textes pour développer le sens.

b) Interconnectivité du contenu

Certaines œuvres sont interconnectées dans le contenu. Tel est le cas des séries. Les publications en série sont des narrations écrites dans différents volumes. Par exemple, *On n'est plus à l'aise* est une suite à *Le monde s'effondre*. Obi Okonkwo, le personnage principal de *No Longer at Ease (On n'est plus à l'aise)* est le fils d'Okonkwo, le personnage principal de *Things Fall Apart (Le monde s'effondre)*. *Eze goes to school* est un suivi d' *Eze Goes to College*. Les publications en série sont des suites des volumes passés et sont donc interconnectées.

Sans se soucier du fait que le traducteur ne peut être amené à traduire qu'un seul volume des textes liés, il doit juste établir les connexions et les références nécessaires aux travaux antérieurs pour pouvoir comprendre le vrai sens qu'il doit transférer.

c) Commentaires et notes en bas de page

Un commentaire de livre est une note explicative ou critique écrite sur des événements ou des situations dans un texte pour expliquer davantage le texte. C'est comme une critique de livre. Ecrire un commentaire implique d'analyser un ensemble d'informations existant dans le livre. Cela peut impliquer davantage d'explications ou de nuances historiques dans le texte. Cela aide à comprendre plus clairement un livre en analysant l'ensemble des informations existantes. Un commentaire aide aussi les lecteurs à comprendre plus clairement le texte en expliquant ce qui était jusqu'ici resté flou ou nuageux dans le texte.

d) Plagiat

Le plagiat est un emprunt non déclaré de l'idée ou du travail de quelqu'un en le présentant comme s'il appartenait à l'écrivain actuel. Ceci est une violation du droit d'auteur. Les traductions de différents niveaux (traduction libre et adaptation) sont devenues de nouvelles formes de plagiat. Certaines personnes prennent maintenant les œuvres d'autres personnes et les traduisant ou les adaptant dans une autre langue et les publient sans la reconnaissance appropriée de l'auteur original.

e) Adaptation,

L'adaptation est la transformation d'une œuvre d'art d'un genre littéraire (roman, histoire, poème, film, théâtre) en un autre ou sous une autre forme. Ainsi, beaucoup de romans de

William Shakespeare sont maintenant représentés sous forme de films. Les romans de Chinua Achebe sont également adaptés au cinéma. L'adaptation peut également signifier de retravailler le même genre mais dans un but différent. À cet égard, nous pouvons voir la Bible adaptée à l'âge des enfants, d'où la Bible pour enfants. Il est à noter ici que les œuvres d'art classiques et réussies subissent beaucoup d'adaptations. Les histoires de la Bible ont été adaptées à plusieurs reprises. Par exemple, *Gouverneurs de la rosée* est une adaptation du récit de la naissance, de la vie et de la mort de Jésus-Christ, comme la présentent les évangiles synoptiques (Matthieu, Marc, Luc et Jean.).

L'adaptation est devenue une bonne option aux nouveaux arrivés sur le terrain de fabrication d'œuvres d'art pour les raisons suivantes:

- Le travail existe déjà et la personne qui s'adapte n'a donc pas besoin de partir de zéro.
- Les œuvres sélectionnées pour l'adaptation sont généralement des œuvres sélectionnées qui ont déjà reçu des acclamations du public. L'artiste est donc assuré de l'acceptabilité et la viabilité du produit qui en sortira, ce qui ne changera pas si l'adaptation est bien faite. L'adaptation peut améliorer un travail car il prend en compte le contexte, ce qui permet de sélectionner le vocabulaire et les phrases appropriés dans le texte cible. Il va au-delà du texte pour se focaliser sur le destinataire de l'adaptation.

f) *Pastiche et parodie*

Pastiche est l'imitation de l'œuvre, du style ou du personnage d'un autre artiste, entièrement ou en partie. La parodie, de son côté, est aussi l'imitation du style ou du caractère d'un autre artiste, totalement ou partiellement. Mais contrairement au pastiche qui imite pour louer l'œuvre originale, la parodie imite l'original et exagère certains traits de cet original au niveau de la caricature ou de l'humour. En regardant les choses *Le monde s'effondre* de Chinua Achebe et *l'Hibiscus pourpre* de Chimamanda Adichie, on peut facilement remarquer la proximité entre les styles d'écriture des deux auteurs. De plus, entre les deux romans: *L'étranger* d'Albert Camus et *Une si longue lettre* de Mariama Ba, on peut observer une stricte adhésion au même style d'écriture. Il existe une similitude, tant dans les intrigues des deux œuvres que dans leurs personnages et leurs rôles.

Quelquefois, l'intertextualité est clair et visible tandis qu'à d'autres moments, il est caché et n'aurait besoin que de l'esprit analytique pour déchiffrer la connectivité entre le texte principal et le texte qu'il contient. De Kristeva, J. cité par Tisset nous nous rendons compte d'autres formes d'intertextualités qui incluent des clichés, des topos, des scènes et des motifs.

La traduction en tant qu'acte intertextuel

Par définition, la traduction est la création d'un nouveau texte à partir d'un texte déjà existant. La traduction est de nature interlinguistique, intertextuelle et intersemantique. C'est un processus qui va de la compréhension à la déverbalisation à la réexpression. Chacune des différentes étapes de ce processus nécessite des références intertextuelles. La traduction et l'intertextualité partagent des textes en tant que dénominateur commun et sont toutes deux des activités interculturelles.

La traduction est un type d'intertexte car elle reproduit un texte à partir de ce qui existe déjà. La plupart du temps, la traduction en tant que représentation n'utilise pas les mots de l'auteur pour recréer son nouveau texte. La liberté dont dispose un traducteur littéraire est telle que sa

capacité à donner un sens sans recourir aux mots de son auteur est considérée comme une prouesse et non un défaut.

Les études sur l'intertextualité cherchent également à étudier la connectivité entre les intrigues, les thèmes, les personnages, les styles entre les textes, y compris les textes traduits. Ainsi, un examen de *L'Étranger* et *Une si longue lettre* (en termes et versions) révèle une très grande similitude dans l'intrigue, la caractérisation, les thèmes et le style des deux œuvres.

L'intertextualité dans la traduction ne s'agit pas seulement des références faites au cours de la traduction mais aussi l'évaluation d'ouvrages déjà traduits. L'évaluation de la traduction est un domaine majeur de la traduction. Il s'agit d'une forme d'intertextualité qui implique deux textes ou plus, dont le texte source et ses versions, mis côte à côte, visant à établir le rapprochement ou divergence entre les textes.

L'évaluation de la traduction joue un rôle majeur dans la révision des textes car les points faibles d'une traduction sont mis en évidence dans le processus. Ce domaine d'études de traduction compare les textes sources aux textes cibles, reconstituant ainsi les sens compromis, en éliminant ou en corrigeant les informations erronées, ou même en contextualisant certaines informations données dans la traduction que la culture réceptrice ignore sa signification. Les traductions affectées par des décalages culturels sont aussi restituées par ce nouveau domaine de la traduction.

La traduction et l'intertextualité s'entrelacent et s'influencent mutuellement. Aucun des deux ne peut fonctionner sans l'autre. Le traducteur a besoin de toutes les formes d'intertexte mentionnées précédemment pour faire une bonne traduction. D'autre part, des études intertextuelles s'entreprennent en comparant les différentes traductions d'une œuvre originale dans plusieurs autres langues et cultures. Bien que la traduction soit considérée comme une forme d'intertextualité, sa pratique peut englober toutes les autres formes d'intertextes. Cela signifie qu'un traducteur littéraire utilise des commentaires, des citations, des références, des emprunts, des adaptations et parfois du plagiat, tout en essayant de saisir ou de transférer le sens.

La traduction et les autres formes d'intertextualité

(i) Traduction et références

Les références de tous types, directes et indirectes, sont très nécessaires au traducteur, car elles lui permettent non seulement de comprendre les aspects non verbalisés du message dont il a besoin pour sa propre compréhension, mais aussi à la construction du sens qu'il transfère. Les références embellissent aussi la traduction en ajoutant à son style, ce qui rend la lecture et l'écoute agréables et permet donc une meilleure compréhension et une meilleure assimilation.

Le traducteur trouve que l'allusion est une bonne technique dans le sens qu'elle aide à faire des références rapides à la fois à la conscience culturelle sans de longues explications. Une compagnie informatique dans son avertissement a écrit : « Les Goliaths de l'informatique ont enfin rencontré leurs David. WANG Tout informatique au service du bureau » Le traducteur qui traduit ceci doit se référer à l'histoire de ces deux personnages bibliques pour comprendre que Goliath représente une force massive, effrayante, expérimentée, une grande force tandis que David avec sa petitesse de taille est authentique, s'est prouvé une force émergente, plus fiable que sa taille le dépeint et une force à laquelle on peut faire confiance. Malgré sa taille David est la cause de chute du grand Goliath.

(ii) Traduction et plagiat

La distinction entre le droit d'auteur et le droit du traducteur est peu claire. Tout comme l'auteur fait preuve de beaucoup de créativité dans la narration, le traducteur lui-même a besoin de créativité et de compétences pour pouvoir faire un bon travail. Cela pourrait même prendre plus de temps au traducteur qu'à l'auteur original de créer un texte. L'auteur se considère comme le seul propriétaire du texte et de la version de son œuvre, mais la vérité est que l'auteur n'a le droit d'auteur que sur l'œuvre originale tandis que le traducteur a le droit d'auteur sur l'œuvre traduite, sauf dans le cas où l'auteur a lui-même engagé le traducteur à faire le travail pour lui et le traducteur accepte de renoncer à son droit d'auteur. Mais cela ne veut pas dire qu'un traducteur peut traduire n'importe quel travail qu'il ressent. Il ne peut traduire qu'avec le consentement de l'auteur.

Le plagiat de traduction reste cependant une préoccupation mondiale et échappe toujours aux vérifications manuelles et automatisées.

(iii) Traduction et adaptation

En réalité, il est devenu difficile de tracer une ligne de démarcation nette entre traduction libre et adaptation, les deux principes étant guidés par les mêmes principes et pratiques et visant à transférer un travail sur une cible différente. L'adaptation et la traduction libre adoptent toutes les modifications linguistiques et culturelles nécessaires pour que le message soit transmis et reçu par la nouvelle cible. Alors que la traduction favorise le transfert de sens, l'adaptation s'attache davantage à adapter le message à la culture réceptrice. Étant donné que le traducteur est libre d'apporter des illustrations pour transférer efficacement les significations, les comparaisons et les échanges interculturels sont monnaie courante, tout comme l'adaptation.

La traduction et l'adaptation ont un impact similaire à celui d'une œuvre littéraire. Ils augmentent tous les deux la longévité d'un travail en le présentant continuellement à des groupes de destinataires nouveaux et différents. Par conséquent, davantage de personnes, de cultures et de générations apprennent le travail. Cet acte non seulement vulgarise l'auteur et l'œuvre traduite / adaptée, mais améliore également les avantages financiers de l'œuvre.

La traduction, tout comme l'adaptation, est un intertexte qui tolère souvent un gain d'information (sous forme d'illustrations, d'exemples, d'explications, de références et de pertes d'informations (comme des corrections du texte original, des mots et des phrases perdus qui ne sont pas bien tolérés dans la culture cible). L'embellissement du style original, limitant la verbosité de l'auteur original, etc.), qui n'affectent pas l'intention initiale de l'auteur, qu'ils soient qualifiés de traduction ou d'adaptation, sont des représentations différentes de l'intertextualité.

(IV) Traduction et références

Alors que le traducteur essaie de rendre le texte accessible au destinataire en le lui présentant dans une langue qu'il connaît bien, il est confronté à de nombreuses considérations intertextuelles. Il traite des textes qui existent dans d'autres textes. Ceux-ci incluent des textes dans un texte à traduire ainsi que des textes que le traducteur met en jeu pour lui permettre de justifier ses choix. Le traducteur a toujours recours aux notes en bas de page, aux références ou aux hypertextes/hypotextes dans l'exercice de ses fonctions. Beaucoup sont des références ou des déductions tirées par le traducteur en raison de la connaissance dont il dispose déjà et qu'il partage avec l'auteur de l'ouvrage qu'il traduit ou le destinataire de sa traduction.

La préoccupation du traducteur est de travailler sur des textes, qu'il s'agisse d'un texte indépendant, d'un texte associé ou d'un texte dans un texte. La capacité de reconnaître ou d'établir l'intertextualité, c'est-à-dire le lien ou la connectivité dans les textes au cours de la traduction, est un facteur essentiel pour une bonne traduction.

Lorsque ces liens sont établis, ils améliorent la compréhension, ce qui a une incidence sur les autres choix que le traducteur fait lors de l'exercice de ses fonctions. Pour que la compréhension ait lieu, que ce soit chez le traducteur ou chez le destinataire, il doit y avoir un savoir partagé. La compréhension va du connu à l'inconnu. Une meilleure compréhension est améliorée lorsque l'encodeur et le destinataire du message partagent des connaissances. Ces connaissances en partage peuvent être sous forme de liens implicites ou de comparaisons avec des informations ou des références déjà connues. La compréhension d'un texte, par exemple, peut résulter suite aux références à des textes déjà connus. Une bonne compréhension d'*Oedipus Rex* aiderait à comprendre *Les dieux ne sont pas à blâmer*.

De la même manière, une bonne compréhension de *Le monde s'effondre* d'Achebe contribuera grandement à améliorer la compréhension d'autres œuvres de Chinua Achebe, telles que *Le malaise* et *Le démagogue* qui sont des continuations des œuvres antérieures. Beaucoup de ceux qui ont lu *l'Hibiscus pourpre* de Chimamanda Adichie sont arrivés à la conclusion qu'Achebe a joué de modèle à Chimamanda Adichie, car de nombreux chemins narratifs d'Achebe se constatent dans ces œuvres, ainsi que des références telles que celles faites à la société Igbo avant l'arrivée des Blancs ainsi que les familles brisées par la nouvelle religion introduite par les Blancs. Les deux auteurs partagent de nombreux thèmes en commun. Cependant, le thème principal pour les deux auteurs est l'impact du christianisme sur la culture Igbo. On ne peut que conclure que Chimamanda gardait du côté le roman *Things Fall Apart* et lui faisait référence au cours de son écriture de *Purple Hibiscus*.

Les théoriciens interprétatifs de la traduction expliquent le processus de la traduction comme commençant par la compréhension à la déverbalisation, à l'appropriation, puis à la réexpression. Chaque étape dans ce processus est accélérée avec des comparaisons et des références intertextuelles. Les nouvelles connaissances sont intériorisées en les comparant aux connaissances préalables, en faisant référence à des connaissances similaires. Les références informent aussi les choix des mots, des expressions et du contexte de la traduction. Cela aide le traducteur à supprimer bon nombre des significations en circulation ne fois qu'un énoncé est formulé.

Même au stade de la ré-expression, la connaissance intertextuelle est toujours inévitable. Une lecture du contexte de l'auteur du texte, de sa génération et de la société donnerait au traducteur une bonne idée de la raison pour laquelle l'auteur écrit de la manière dont il fait, de son état d'esprit, de ses inspirations et de ses aspirations. Un regard sur la façon dont les traducteurs précédents ont traduit des textes similaires aidera un traducteur à se faire une idée de la façon de procéder pour sa propre traduction. À chaque étape de la traduction, la connaissance intertextuelle est inévitable.

Les notes de bas de page qui est une forme d'intertexte, illustrent certaines parties du travail qui ne peuvent pas être incorporées dans le texte. C'est un moyen inestimable de faire parvenir le message au destinataire. Les notes de bas de page se sont révélées précieuses pour fournir des informations supplémentaires, illustrer, expliquer des situations, réviser des textes à mesure que la langue évolue. Les œuvres classiques de la littérature sont toujours appréciées de nos jours grâce aux notes de bas de page qui continuent à les rendre compréhensibles pour

la génération actuelle de lecteurs. Les œuvres classiques telles que les œuvres de Shakespeare, de Camus, de Voltaire, etc. sont toujours appréciées aujourd'hui grâce aux notes de bas de page qui continuent d'être actualisées.

Il convient également de mentionner l'utilisation des notes de bas de page par un traducteur pour expliquer même des mots que l'auteur n'a pas expliqués. Ainsi, dans *Le monde s'effondre*, Michel Ligny, le traducteur français, a dû expliquer certains mots igbo que l'auteur n'a pas trouvé utile d'expliquer mais les a simplement utilisés sous leur forme igbo.

Conclusion

La traduction en tant que processus est celui dans lequel la compréhension joue un rôle majeur. La véritable compréhension implique de nombreux choix, notamment des références, des associations, la mise en correspondance et l'élimination du texte ou des parties du texte basées sur les connaissances et expériences antérieures du traducteur. Il est nécessaire de faire référence au contexte du texte, y compris à l'environnement de l'auteur, ainsi qu'aux connaissances associées pour que les associations appropriées puissent être établies. Ce n'est qu'avec une bonne compréhension du texte que le traducteur peut décider quel processus suivre pour la traduction.

De plus, la fidélité dans la traduction concerne l'auteur, la langue, le destinataire des informations. Pour que le destinataire comprenne une traduction, le texte doit être adapté à son niveau de compréhension, ce texte doit avoir un rapport avec quelque chose que le destinataire connaît déjà, le niveau de connaissances du destinataire, sa culture, son âge et son milieu. Cela impliquerait de faire les références nécessaires, en prenant soin de la langue et du style du texte en fonction des caprices et des conditions du destinataire.

Cela pourrait impliquer de tirer des exemples familiers de contextes familiers et de les utiliser pour remplacer ceux qui figuraient auparavant dans un texte, mais qui sont devenus incompatibles avec la culture du destinataire. Cela pourrait également signifier de donner des exemples où ils n'existaient pas ou de supprimer les exemples dans le texte original et les remplacer par d'autres plus pertinents pour le destinataire, le tout dans le but d'élucider davantage le message et de le rendre ainsi accessible au destinataire. En effet, différents destinataires ont besoin de différents niveaux de traduction pour pouvoir atteindre le message.

L'intertextualité en traduction implique de découvrir ou de mettre à profit les liens entre les textes. Pouvoir découvrir la connectivité d'un texte à traduire et d'autres textes aide à bien comprendre le texte. Ce sont ces autres références nécessaires à la traduction qui ont été décrites par les théoriciens de la théorie interprétative comme le bagage extralinguistiques du traducteur.

L'intertextualité en traduction pourrait également impliquer la destruction, l'appropriation, l'utilisation et / ou la préparation des liens et hypertexte nécessaires à la compréhension du texte par le traducteur et le destinataire de l'information. L'intertextualité de la traduction renforce la capacité du traducteur d'adapter le texte pour une meilleure compréhension, ainsi que d'adapter un texte lorsque la traduction directe en résulterait en une traduction infidèle. Les exemples dans le texte original pourraient être remplacés par des exemples plus acceptables dans la langue cible. Les contextes peuvent être adaptés lorsque le traducteur remarque que, si cela n'est pas fait, cela pourrait entraîner une représentation erronée de l'original ou ne signifierait rien dans la culture cible ou le fait que la non-adaptation pourrait

conduire à une autre intention. D'autres formes de représentation différentes du texte original peuvent être adaptées au destinataire.

On peut donc dire que l'intertextualité et la traduction sont deux faces d'une même pièce et sont donc indissociables.

Oeuvres Citées

- Achebe, Chinua. *Things Fall Apart*, London. Ibadan. Heinemann, 1958.
- Achebe, Chinua. *Le monde s'effondre*, Paris. Présence Africaine, 1966.
- Achebe, Chinua *No longer at Ease*, Nigeria: Heinemann, 1960
- Adichie Chimamanda. *Purple Hibiscus*, Algonquin Books Kachifo Ltd, 2003.
- Ajunwa, Enoch. *A Textbook of Translation*. Nigeria: Enovic Ltd, 2014.
- Albert Camus. *L'Étranger*. Paris: Bussiere, 1975.
- Ba Mariama, *Une si longue lettre*. Dakar: Nouvelles Editions Africaines, 1983.
- Flamand Jacques, *Ecrire et traduire sur la voie de la création*. Ottawa : Vermillon, 1983
- Onuora Nzekwu and Michael Crowther. *Eze goes to school*. Ibadan: African Universities. Press. 1965.
- Onuora Nzekwu and Michael Crowther, *Eze Goes to College*, Ibadan: African Universities. Press, 2006.
- Rohou Jean, *L'histoire littéraire : Objets et méthodes*. Paris: Edition Nathan, 1966.
- Roumain Jacques. *Gouverneurs de la rosée* ZA: Zulma, 2013.
- Selescovitch Danica et Lederer Marianne. *Interpréter pour traduire*. Paris: Didier Érudition, 1986.
- Shastri Pratima Dave *Fundamental Aspects of Translation*. New Delhi: PHI Learning Private Limited, 2012.
- Tisset, C. *Analyse linguistique de la narration*. Paris: SEDES? HER, 2000.
- Vinay, J. et Darbelnet, J. *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris: Didier, 1977.